

Entr'AIDE



**La Ruche qui dit Oui** est une entreprise de l'économie sociale et solidaire qui vient de fêter ses dix ans d'existence et qui permet, au travers d'une plateforme numérique (<https://laruchequiditoui.fr/fr>) la vente directe de produits locaux alimentaires et artisanaux aux membres inscrits sur le site.

La Ruche d'Ermont (une ruche c'est le point de livraison où les membres ne viennent qu'une fois pas semaine chercher leur commande) est accueillie depuis maintenant plus de deux ans dans une salle de Cap Espérances, le temple protestant d'Ermont.



Si **la Ruche qui dit Oui** s'est donné pour mission de soutenir les petits agriculteurs et les artisans tout en permettant aux membres des ruches d'avoir accès à des produits de qualité, à mon niveau de responsable de la Ruche d'Ermont, j'ai souhaité mettre en place **un panier solidaire** à destination des bénéficiaires de l'épicerie sociale.

Les producteurs volontaires ont donc créé une offre solidaire que chaque membre peut acheter. Les offres achetées sur le mois sont regroupées et livrées une fois par mois à l'épicerie sociale d'Ermont. L'opération a commencé il y a peu de temps et prendra, je l'espère, de l'ampleur au fil des distributions.

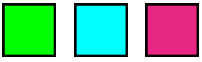
Armella Longrez

**Et pour la première fois cette année, participation des jeunes de CapJ à la collecte alimentaire nationale des 26 au 28 novembre**



**SOS**  
Spéciale Opération Solidarité  
du dimanche 30 janvier au dimanche 13 mars 2022

L'Épicerie Sociale d'Ermont accueille plus de 400 familles et personnes seules en grande difficulté.  
Son objectif : leur permettre de se procurer des **produits alimentaires et d'hygiène** à moindre coût. Ce n'est pas un projet hors de portée et nous pouvons y participer.  
Comme nous l'avons fait l'an dernier, en ce début d'année 2022 notre solidarité avec les plus démunis peut encore se manifester. **Tout manque, nous sommes nombreux... que notre don soit aussi signe de multitude !!**



Chère(s) amie(s) et cher(s) ami(s) de l'AVA.



Depuis que je vous écris dans ce billet, je m'aperçois que l'année 2021 est passée et que nous vivons toujours l'inquiétude liée à cette pandémie qui persiste. Les événements qui avaient été reportés ont finalement eu lieu. Le concert avec **Guy Angelloz** a eu un beau succès, le 3 octobre.

Et puis, en lien avec le Téléthon sur la commune d'Ermont, la conférence avec **Martine Kervella**, intéressante et passionnée, a fini par se faire fin novembre. Ainsi grâce à l'action des jeunes de CapJ (vente de bougies et de confitures), nous avons pu donner pour le Téléthon environ 200 €.

Nous avons pu aussi maintenir **les marchés de Noël**, dès le 28 novembre et tout le mois de décembre. **Les confitures et sablés** qui avaient été confectionnés notamment lors de deux ateliers mémorables le weekend des 20-21 novembre ont été fortement appréciés.

**Les livres pour enfants** récupérés par Virginie lors du synode pour la **librairie jeunesse** ont pratiquement tous été achetés.

**Les objets créés** par Monique, l'amie de Mireille, et **la brocante de Mireille** ont constitué autant de cadeaux pour les fêtes.

Hanta, comme à son habitude, a pu nous enchanter avec ses **objets de Madagascar**.

Comme tous les ans, nous organisons **la collecte alimentaire** pour l'épicerie sociale d'Ermont, nous rassemblons des denrées de première nécessité.

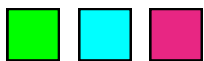
Elle débutera le **dimanche 31 janvier et durera jusqu'à la mi-mars**.

Je vous adresse à toutes et à tous, au nom de l'AVA, mes plus chaleureuses pensées pour cette année 2022.

Chantal Liotard.







## BEETHOVEN A CAP ESPERANCES



Martine nous avait tous conquis, en décembre 2019, quand elle était venue nous parler de la geste de Jean Sébastien Bach, autour de l'orgue et du clavecin. C'était une reprise de notre formule **Cap Conf**, Cap comme Cap Espérances, Conf' comme conférences.

Ces conférences ont débuté en 2012 avec Jacques Lebeau, homme de lettres, qui nous avait notamment parlé des salons parisiens tenus par des femmes au XIX<sup>e</sup> siècle. Et puis de Mozart. Eh Oui, Cap Conf' a maintenant 10 ans ! Nous restons dans le domaine artistique et musical avec **Martine Kervella** qui, après Bach, est venue nous parler de **Beethoven**. « Une individualité tempétueuse au service de l'avenir de l'humanité », comme l'annonce le titre choisi par Martine, pour parler de ce musicien compositeur hors norme, qui marqua par son génie le début du XIX<sup>e</sup> siècle.

C'est une gageure de vouloir en quelques mots reprendre le contenu de la conférence. Nous garderons donc quelques idées maîtresses.

Le portrait d'une personnalité remarquable, inclassable, d'une foi en l'homme et d'un optimisme volontaire avec des convictions démocrates et révolutionnaires. Beethoven prépare l'évolution vers le romantisme.

Beethoven a donné ses premiers concerts à Vienne, quand il avait 15 ans. Les Viennois ne l'acceptent pas, Beethoven est gêné par l'ombre de Mozart. C'est un personnage fantasque, il improvise, son père voulait en faire un second Mozart. C'est d'ailleurs l'une des principales qualités de Beethoven, une improvisation brillante étonnante. Ses maîtres sont **Mozart et Haydn**, mais il apprend aussi par cœur les deux livres du *Clavier bien tempéré* de **Bach**, un moyen de se mesurer au grand maître. Ce sont ses qualités de pianiste virtuose qui forgent sa réputation à Vienne. C'est ainsi qu'il remplace

**Joseph Haydn** au panthéon des musiciens.

Beethoven croit en la divinité, *Le Messie* de **Haendel** fait ainsi partie de son inspiration.

Socrate et Jésus ont été ses modèles. Beethoven est très ambitieux, le travail est un plaisir pour lui. *L'Hymne à la joie* et la *Symphonie n° 9* lui permettront, en utilisant toute l'amplitude du piano (six octaves), de travailler l'œuvre et de guérir de sa dépression (une santé fragile et la survenue de sa surdité à l'âge de 27 ans).

En un mot, Beethoven était un artiste libre et indépendant, trop riche pour ne pas être rempli de contradictions, et Martine Kervella, par la connaissance approfondie et passionnée de son sujet, a su nous le rendre profondément attachant. J'en veux pour preuve les échanges et les débats intéressants qu'a suscités notre conférencière à la suite. Merci à elle.

## NOEL ENCHANTÉ AU CPCV

C'est une tradition très ancienne au CPCV\*: tous les ans, lors de la nuit la plus longue de l'année a lieu une fête qui regroupe toutes les personnes accueillies, autour d'un repas festif. Rainer Doumont, son président, nous le disait dans sa présentation de la soirée. Et Lise, qui a longtemps été assistante au CPCV, me l'avait glissé à l'oreille, avec des pétilllements dans les yeux, au souvenir de ces rassemblements joyeux.

Cette année n'a pas fait exception et la chorale Kin Yôssô avait été invitée à venir chanter. La soirée Saveurs du monde programmée le lendemain 17 décembre ayant été annulée, nous étions ravis

de venir partager la fête et de pouvoir produire nos chants répétés.

Nous avions cinq chants en tête, mais Élise en avait préparé d'autres au cas où.

Doris avait rapporté du Togo des grands cols pittoresques qui ont habillé nos tenues, nous les choristes, Ariel et son djembé, Olivier et sa guitare.

Lise était là. Bérénice Batcho, la nouvelle directrice, nous attendait.

L'accueil a tout de suite été chaleureux, les micros préparés, la table mise pour nous.

Et puis nous avons chanté. Nous étions portés par l'ambiance. Tout était joyeux. Le repas aussi, avec entre autres une soupe marocaine et un plat afghan. Quand nous avons entonné le chant du Congo en lingala avec Rosnay, une résidente toute contente est venue nous voir pour qu'on le rechante. Elle a pris le micro et de sa voix lumineuse a repris le refrain en solo.

Les enfants de l'assemblée étaient devant l'estrade à nous écouter, ravis.

Et puis les tables ont été poussées, petits et grands ont dansé au son des musiques du monde.

Ce soir-là, la chorale était représentée par **Élise, sa cheffe de chœur, Émilie, Katherine, Marie, Mireille et Rosnay, ses choristes, Ariel au djembé et Olivier à la guitare qui chantent aussi, et moi-même** à l'occasion, ravie d'en faire partie ce soir-là. Doris était malade et n'a pas pu se joindre à nous, mais elle nous a suivis en pensée.

**Chantal Liotard**



\*Rappelons que le CPCV a une mission de formation, d'hébergement solidaire, d'accompagnement de personnes en difficultés sociales. Son site est à Saint-Prix en pleine forêt de Montmorency. Le CPCV a été partenaire dans le projet de Cap Espérances et loue actuellement à l'année nos locaux pour leur mission d'accueil et d'insertion.